

FR

REGIONALE ¹⁹ A TOOTH FOR AN EYE

CAMILLE BRÈS

MONA BROSCHÁR

SIMONA DEFLORIN

GEROME GADIENT

HANNAH GAHLERT

AXEL GOUALA

PHILIPP HÄNGER

DOMINIK HIS

JERONIM HORVAT

DANIEL KURTH

KASPAR LUDWIG

INÈS P. KUBLER

CLAUDIO RASANO

DORIAN SARI

SIMONE STEINEGGER

MIRJAM WALTER

Le titre de la Regionale de cette année *A Tooth for an Eye* (FR: dent pour œil) vient d'une chanson, déconstruisant la loi de talion de l'Ancien Testament (œil pour œil ou dent pour dent) pour proposer un autre échange a sa place. En même temps, il illustre que le corps humain a toujours été l'aspect central des systèmes sociaux et politiques. Le corps est beaucoup plus que son apparence extérieure : il est champ de bataille biologique, écran pour l'imagination, espace de l'individualité et théâtre d'affrontements. Depuis la nuit des temps, il a été utilisé de nombreuses manières, a été instrumentalisé, manipulé, fragmenté, transformé et de plus en plus commercialisé.

Le corps est un vaisseau éphémère, qui ne laisse que des traces de son existence. Malgré sa vulnérabilité, il est notre première architecture. Sa souplesse détermine le quoi et le comment de notre perception et agit comme outil efficace pour notre conception du monde. Les seize artistes dans cette exposition de groupe qui présente des artistes de la région, en sont conscients. Ils se réfèrent au corps, ils le démontent et l'abstraient, l'élargissent et le transforment, pour rendre visibles ses nombreuses dimensions biopolitiques – mais encore plus que cela, ils le reforment et le reconsidèrent.

Déjà en entrant l'exposition, le corps du public devient partie de l'installation sonore de Gerome Gadiant qui enregistre les pas des visiteurs et les transforme en utilisant des logarithmes pour après diffuser dans la salle d'exposition une piste sonore mystérieuse. Dans les autres œuvres aussi, le corps n'est présent que par ses traces et son environnement, dans lequel il agit. Comme par exemple dans le travail de Daniel Kurth, *Self Portrait* (FR: autoportrait), qui montre les baskets abîmées d'où monte de la fumée, comme si leur propriétaire s'était dissous. Kurth utilise aussi le corps absent dans son travail *Amazing Luxury Hilltop Houses That Will Blow Your Mind* (FR: maisons de luxe géniales sur terrain de pentes à couper le souffle). Ici on voit un montage de films publicitaires pour des biens immobiliers de luxe dans lesquels toutes les personnes ont été enlevées. Il reste qu'une coquille jolie mais vide d'un monde gla-

24.11. - 30.12.2018

KUNSTHALLE BASEL

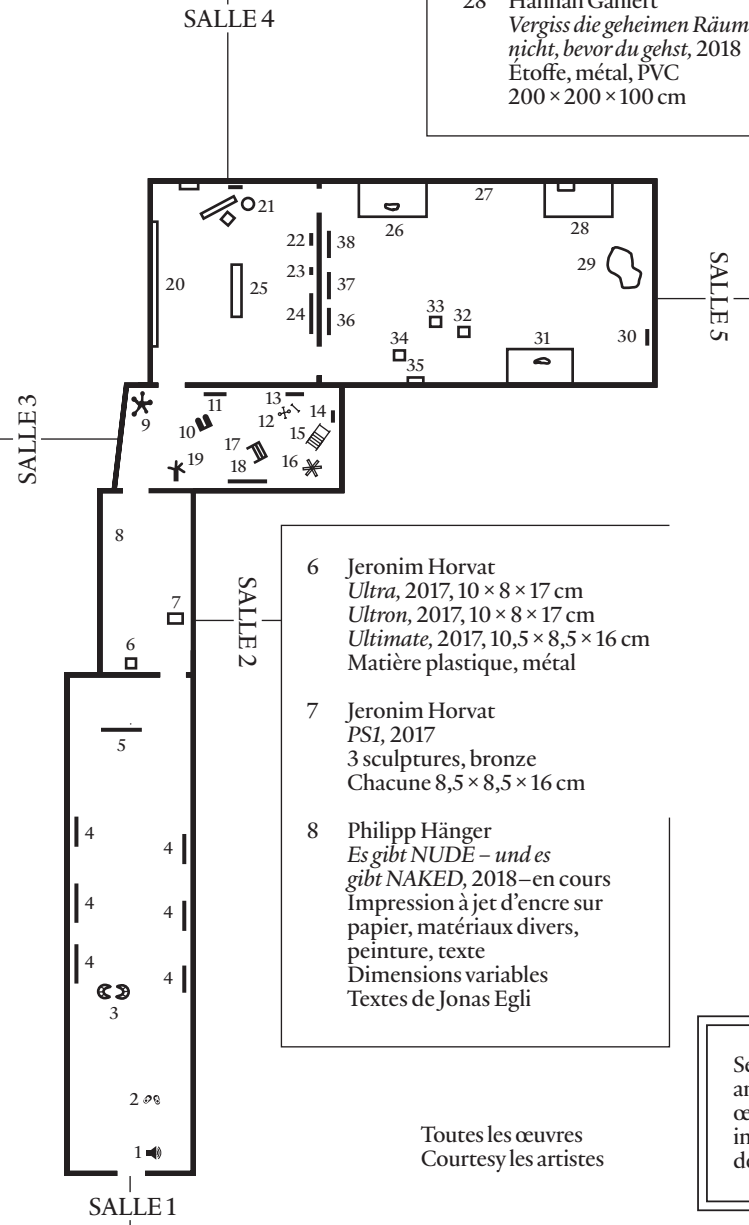
- 20 Inès P. Kubler
Armes Blanches, 2017–18
Série de 50 sculptures
Cire, matériaux divers
Dimensions diverses
- 21 Simone Steinegger
Truth or Consequences – and the day, she lost her face, 2017
Matériaux divers
Dimensions variables
HD film, couleur, sans son
47 sec., en boucle
Huile sur toile
60,5 × 80 cm

- 22 Mona Broschàr
Staying a Leif, 2015
Huile sur toile
40 × 30 cm
- 23 Mona Broschàr
Gang, 2018
Huile sur toile
20 × 30 cm
- 24 Mona Broschàr
Gourmetteller, 2016
Huile sur toile
200 × 170 cm
- 25 Kaspar Ludwig
Pellaria, 2017
Matériaux divers
150 × 170 × 50 cm

- 26 Hannah Gahlert
ICH, 2018
Céramique, étoffe, PVC
200 × 200 × 100 cm
- 27 Simona Deflorin
De la série
Kali and the Cat, 2018–en cours
Nepomuk, 2018
Sans titre, 2018
Sans titre, 2018
Sans titre, 2018
Sans titre, 2018
Chacun 130 × 85 cm
Finn, 2018, 110 × 91 cm
Aquarelle, couleur de glacis et encre de chine sur papier
- 28 Hannah Gahlert
Vergiss die geheimen Räume nicht, bevor du gehst, 2018
Étoffe, métal, PVC
200 × 200 × 100 cm

- 29 Dorian Sari
Luggage, 2018
Matelas, matériaux divers
73 × 80 × 190 cm
- 30 Simona Deflorin
Undercover II, 2016
Huile sur toile
62 × 60 cm
- 31 Hannah Gahlert
Sirene, 2018
Bois, céramique, étoffe, parfum, PVC
200 × 200 × 100 cm
- 32 Dominik His
Snob, 2016
Bois, feutre, gomme-laque, plâtre
28 × 42 × 34 cm
- 33 Dominik His
Wacky house, 2018
Mousse rigide, résine époxydique
30 × 51 × 11 cm

- 9 Axel Gouala
Egg plant, 2018
Matériaux divers
115 × 110 × 62 cm
- 10 Axel Gouala
Le Grand Tour a.k.a. Steppy, 2018
Matériaux divers
130 × 42 × 46 cm
- 11 Camille Brès
Autoportrait dans l'atelier, 2018
Gouache sur papier
60 × 80 cm
- 12 Axel Gouala
On safari, 2018
Matériaux divers
2 pièces ; 45 × 42,5 × 51 cm ; 22 × 56 × 52 cm
- 13 Camille Brès
Le sac, 2018
Gouache sur papier
65 × 50 cm
- 14 Camille Brès
Le vivarium, 2015
Huile sur toile
46 × 55 cm
- 15 Axel Gouala
Échelle de peintre (romantique), 2018
Matériaux divers
173 × 47 × 97 cm
- 16 Axel Gouala
Totem-Voyage 04, 2018
Matériaux divers
198 × 65 × 65 cm
- 17 Axel Gouala
Totem Voyage 05 Florida, 2018
Matériaux divers
130 × 110 × 100 cm
- 18 Camille Brès
Le salon, 2016
Huile sur toile
110 × 130 cm
- 19 Axel Gouala
Totem-Voyage 03, 2018
Matériaux divers
89 × 30 × 50



- 6 Jeronim Horvat
Ultra, 2017, 10 × 8 × 17 cm
Ultron, 2017, 10 × 8 × 17 cm
Ultimate, 2017, 10,5 × 8,5 × 16 cm
Matière plastique, métal
- 7 Jeronim Horvat
PSI, 2017
3 sculptures, bronze
Chacune 8,5 × 8,5 × 16 cm
- 8 Philipp Hänger
Es gibt NUDE – und es gibt NAKED, 2018–en cours
Impression à jet d'encre sur papier, matériaux divers, peinture, texte
Dimensions variables
Textes de Jonas Egli

- 34 Dominik His
Letzter Halt, 2015
Bois, cire, cordeau, laiton, plâtre
16 × 33 × 19 cm
- 35 Dominik His
Seins chagrins, 2017
Fil, jute, mousse de polyuréthane, plâtre
30 × 44 × 11 cm
- 36 Mirjam Walter
Sans titre, 2017
Techniques mixtes sur coton
170 × 220 cm
Rotary Collection
Nürnberg-Sigena
- 37 Mirjam Walter
Sans titre, 2017
Techniques mixtes sur coton
160 × 220 cm
- 38 Mirjam Walter
Sans titre, 2017
Techniques mixtes sur coton
160 × 220 cm

Selon la tradition des expositions annuelles de la Regionale, toutes les œuvres sont en vente. Si vous êtes intéressé, veuillez demander une liste des prix à l'accueil.

Toutes les œuvres
Courtesy les artistes

- 1 Gerome Gadiet
Sans titre, 2018
Installation sonore
Dimensions variables
- 2 Daniel Kurth
Self Portrait, 2017
Chaussures de l'artiste, machine à fumée
Dimensions variables
- 3 Jeronim Horvat
Monobloc, 2017
Plâtre
2 pièces, 55 × 65 × 60 cm, 50 × 65 × 60 cm
- 4 Claudio Rasano
De la série
Everyone lives in the same place like before, 2013–16
6 impressions à jet d'encre sur papier
4 impressions, chacune 111 × 111 cm ;
2 impressions, chacune 145 × 145 cm
- 5 Daniel Kurth
Amazing Luxury Hilltop Houses That Will Blow Your Mind, 2017
Vidéo, couleur, sans son
13 min. 34 sec., en boucle

moureux pour les riches. Au milieu de la pièce se retrouve *Monobloc*, une œuvre en plâtre de Jeronim Horvat. Les deux moulages de chaises en plastique largement répandues dans le monde entier nous ne racontent pas seulement des histoires de la globalisation du monde moderne de la marchandise mais aussi des corps qui les ont formées. Dans sa série *Everyone lives in the same place like before* (FR: chacun vit au même endroit qu'avant) Claudio Rasano a documenté séparément les environnements de ses habitants. Son choix de photographies directes et méticuleusement composées nous ne montre que des édifices et constructions dans lesquels les personnes sont visiblement absentes.

Le travail évoluant de Philipp Hänger qui porte le nom *Es gibt NUDE – und es gibt NAKED* (FR: Il y a NUDE – et il y a NAKED) s'épanouit sur deux murs de la salle 2. Dans les superpositions d'une sélection de photographies (propres ainsi que trouvées), des éléments de texte et des peintures de couleur, Hänger crée un essai visuel, qui connecte l'objet avec le sujet, la protection avec l'exposition physique, les vides avec l'afflux d'images. À côté, nous retrouvons deux séries de sculptures de petit format de Jeronim Horvat, en bronze et en plastique, provenant de l'industrie de fitness et des loisirs. Elles se trouvaient autrefois dans les mains des adolescents et des passionnés des jeux vidéo ou servaient comme porte-bouteilles de vélo, mais maintenant ils sont comme des étranges prothèses d'un futur monde.

D'autres objets du monde de la consommation exercent leur influence sur les œuvres dans la salle 3. Axel Gouala combine pour ses sculptures des outils divers qui nous promettent une vie plus facile, plus pratique ou plus saine avec des plantes en plastique d'une apparence exotique. Ces formes hybrides semblent mener une existence propre, émancipée des corps qu'elles servaient jadis. De même, les tableaux figuratifs de Camille Brès parlent des biens, de l'environnement et du décor qui entourent les gens, mais ici, la vie humaine n'est représentée qu'indirectement.

Des objets quotidiens d'un autre genre font la base pour la série d'œuvres *Armes Blanches* d'Inès P. Kubler, qui enferme plusieurs objets coupants (scalpels, couteau à huîtres, etc.) dans la cire, si bien qu'ils font penser à des artefacts préhistoriques, des outils des premiers hommes. À côté, comme des pièces d'exposition anthropologiques, il y a dans une vitrine les visages et les têtes de Kasper Ludwig, réalisés à partir de moulages de ballons de baudruche.

Simone Steinegger, elle aussi, fragmente le corps et met en scène un dépôt clinique de pièces de rechange du corps humain. Les traits surréalistes dans les natures mortes de Mona Broschár permettent des associations qui hésitent entre les comestibles et les abats et qui, dans certains cas, arrivent même à représenter les aliments d'une façon animiste.

La dernière salle héberge les installations sculpturales de Hannah Gahlert. Les arrangements des matériaux différents, souples, durs et parfumés se courbent et s'enroulent de manière opulente, occasionnellement retenus par la boîte en métal ou les bandes en céramique. De leur côté, les objets de Dominik His semblent plus contrôlés dans leur matérialité. Leurs surfaces rappellent des coquilles et leurs formes soigneusement élaborées font penser à des œufs et des architectures bizarres. Ce sont des études qui, comme les œuvres de Gahlert, parlent d'une corporalité impliquée et quelquefois déconcertante. Les œuvres sur papier de Simona Deflorin sont des représentations figuratives expressives, qui montrent des synthèses sauvages de déesse, d'homme et d'animal, pleines de dynamisme et d'une force obscure. Au fond de la salle, un objet amorphe : un matelas qui a été vidé, et rempli des possessions matérielles de l'artiste Dorian Sari. Avec le remplissage de la "peau" d'un objet qui a été marqué par la vie de l'artiste, il devient évident que le lit est beaucoup plus qu'un lieu de repos pour le corps, et qu'un lien très fort l'attache à la naissance, la vie et la mort. Les figures du triptyque de Mirjam Walter poussent leur intérieur presque violemment vers l'extérieur et évoquent une réflexion visuelle sur des corps dont les limites claires entre intérieur et extérieur, le moi et l'autre, l'exubérance et la limitation deviennent fugitives et instables.

De manière conceptuelle, archaïque, expérimentale, sensuelle et expressionniste, les œuvres exposées dissolvent le corps, suivent ses traces, l'isolent, le démontent, révèlent les frontières de sa contrôlabilité, examinent d'un regard critique son environnement et sa position dans son monde. Comme le corps, l'exposition n'est pas une unité constante : elle change d'une salle à l'autre. C'est une rencontre entre différentes stratégies de représentation du corps dans l'art, ainsi que la relation entre l'homme et l'objet. Alors que, dans les premières salles, on retrouve des œuvres qui utilisent des techniques plus documentaires et mimétiques, les salles suivantes offrent des approches plus analytiques, structurelles ou quasi archéologiques. Dans la dernière salle

se rassemblent les formes les plus abstraites et organiques. Un aspect transformateur parcourt l'exposition : des représentations plutôt concrètes, figuratives, mais aussi conceptuelles, aux formes plus expressives, à la fois cognitives et sensorielles, objectives et subjectives, psychologiques et adressées vers l'intérieur.

A Tooth for an Eye fait partie de la Regionale 19. Commissariat de Elena Filipovic, Claudio Vogt et Renate Wagner.

La Regionale réunit dix-neuf institutions de trois pays (Allemagne, France, Suisse) et présente 180 propositions artistiques de la région de Bâle et de l'espace tri-national (Alsace, Suisse du Nord-Ouest, Bade du Sud). Vous pouvez trouver plus de renseignements sur la Regionale et les institutions participantes sur regionale.org.

La Kunsthalle Basel est soutenue par le Canton de Bâle-Ville.

Camille Brès

* 1987 Maisons-Laffitte, FR ;
vit et travaille à Strasbourg, FR.

Mona Broschár

* 1985 Bad Säckingen, DE ;
vit et travaille à Leipzig, DE.

Simona Deflorin

* 1965 Bergamo, IT ;
vit et travaille à Bâle, CH.

Gerome Gadiant

* 1996 Bâle, CH ;
vit et travaille à Bâle.

Hannah Gahlert

* 1988 Karlsruhe, DE ;
vit et travaille à Karlsruhe.

Axel Gouala

* 1987 Paris ;
vit et travaille à Strasbourg, FR.

Philipp Hänger

* 1982 Bâle, CH ;
vit et travaille à Aarau, CH.

Dominik His

* 1965 Bâle, CH ;
vit et travaille à Kilchberg, CH.

Jeronim Horvat

* 1991 Berlin ;
vit et travaille à Bâle, CH.

Daniel Kurth

* 1985 Bâle, CH ;
vit et travaille à Bâle.

Kaspar Ludwig

* 1989 Nuremberg, DE ;
vit et travaille à Bâle, CH, et Carrara, IT.

Inès P. Kubler

* 1971 Oviedo, ES ;
vit et travaille à Strasbourg, FR.

Claudio Rasano

* 1970 Bâle, CH ;
vit et travaille à Bâle.

Dorian Sari

* 1989 Izmir, TR ;
vit et travaille à Bâle, CH.

Simone Steinegger

* 1980 Bâle, CH ;
vit et travaille à Bâle.

Mirjam Walter

* 1993 Freiburg im Breisgau, DE ;
vit et travaille à Nuremberg, DE.

VISITES GUIDÉES

Visite guidée en allemand tous les dimanches à 15h

25.11.2018, dimanche, 15h

Visite guidée par la commissaire Renate Wagner,
en allemand

MÉDIATION / ACTIVITÉS PUBLIQUES

Conversations avec les artistes

6.12.2018, jeudi, 18h30

Conversation autour de l'œuvre avec
Simona Deflorin et Philipp Hänger. Ensuite,
la présentation du livre *You keep looking your way*
avec Philipp Hänger, édité par l'Aargauer
Kuratorium, aura lieu à 19h30, en allemand.

13.12.2018, jeudi, 18h30

Conversation autour de l'œuvre avec
Jeronim Horvat et Simone Steinegger, en allemand.
Les conversations sont organisées dans le cadre
du projet de médiation *Perspektive Kunstvermittlung*
et menées par les étudiants de la faculté d'histoire
de l'art de l'Université de Bâle.

Body Buddies

9.12.2018, dimanche, 14h

Présentation du nouveau projet de médiation
avec réalité augmentée. Visites virtuelles
avec *Body Buddies* sur demande à partir de
9.12.–30.12.2018, en allemand. Ce projet a
bénéficié du soutien généreux de Pro Helvetia,
Fondation suisse pour la culture.

prohelvetia

Suivez-nous sur Facebook et Instagram et partagez vos photos
et vos impressions avec #kunsthallebasel et #regionale19.

Plus d'information à kunsthallebasel.ch